

## 31° dimanche du temps ordinaire – Année C – Vœux de Frère François-Xavier – Cathédrale de Tarbes

« *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* ».

- 1- Zachée est vraiment la figure d'une humanité perdue.
  - Elle est perdue parce qu'elle s'est affranchie de Dieu.
  - Elle **s'est** perdue parce qu'elle est dans une impasse qui la mène à la mort
    - o Elle tourne sur elle-même et ne voit plus la direction qui la mène à la vie.
  - Du coup Zachée est présenté avec quatre caractéristiques :
    - o Il habite Jéricho : rappelez-vous l'histoire de Jéricho dans l'Ancien Testament, dans le Livre de Josué. C'est une ville qui résiste à l'entrée du peuple de Dieu dans la Terre promise, une ville qui est fermée à Dieu et à ses projets pour l'homme.
      - Jéricho est entourée de remparts qui s'écroulent une fois que les prêtres en ont fait sept fois le tour avec l'Arche du Seigneur. Ils s'écroulent non par la puissance de l'homme mais par la seule puissance de Dieu.
      - Voilà pourquoi Jéricho est le symbole d'un monde sans Dieu, d'une ville close sur elle-même,
      - d'un monde qui ne peut pas tenir par lui-même,
      - qui est appelé à s'écrouler par la puissance de Dieu pour que l'humanité ait accès au Royaume.
    - o Zachée est aussi présenté comme un collecteur d'impôt :
      - Et même s'il faut rendre à César ce qui est à César,
      - le collecteur d'impôt est le symbole du peuple de Dieu soumis au paganisme, de ceux qui ont trahi leur Dieu pour se livrer aux païens.
    - o Il est riche :
      - Et désigne ainsi un monde repu, satisfait de lui-même,
      - d'un monde qui n'a pas besoin de Dieu,
      - et qui compte sur son avoir pour se sauver.
    - o Enfin il est de petite taille :
      - Parce qu'il vit petitement,
      - Dans un monde borné, près de la terre, sans horizon ;
      - Il vit comme à l'horizontal : dans un monde à mesure humaine.
- 2- Or Zachée, à la perspective de voir le Sauveur, se met à courir en avant :
  - Il y a de la curiosité.
  - Mais elle révèle, au fond, un désir du cœur :
    - o Un désir d'aller de l'avant, un désir que les choses changent,
    - o désir de se sortir d'un monde trop étroit, d'une grande lassitude,
    - o de prendre de la distance par rapport à une vie trop courte, sans ampleur, sans avenir.

- Ce sont ces désirs de fond qui nous font avancer.
  - o Il est important d'y être attentif parce que c'est ainsi que Dieu nous attire à lui et nous permet de bouger.
    - Ex : désir de se réconcilier avec quelqu'un,
    - désir de se mettre au travail pour un étudiant,
    - désir de se mettre à prier,
    - désir de donner une plus grande place au silence intérieur, de prendre du recul par rapport au tourbillon de la vie,
    - désir de se sortir d'une situation ambiguë qui ne nous satisfait pas.

3- En se laissant guider par ce désir, qui est comme un appel de l'Esprit Saint, Zachée va prendre de la hauteur. Il monte sur un sycomore.

Il y a une ambiguïté : Zachée veut voir Jésus. Mais de haut. C'est vraiment la tentation actuelle : voir, savoir, de façon cérébrale, intellectuelle ; mais sans s'engager. On se met en hauteur pour être présent aux événements sans prendre le risque du face à face. C'est assez caractéristique de la culture actuelle : on veut faire l'expérience de Dieu sans se livrer à lui. Zachée a un grand désir dans le cœur mais il veut, en fait, rester au-dessus de la mêlée, au-dessus de la foule. Regarder oui ; s'engager non.

Or Jésus appelle Zachée ; il l'invite à descendre pour parler avec lui yeux dans les yeux, à la même hauteur. Jésus veut pouvoir le regarder et s'inviter chez lui au cœur de son intimité. Et c'est cette invitation de Jésus qui va tout changer chez lui.

Cela éclaire profondément la célébration d'aujourd'hui. Parce que, quand on s'engage définitivement dans la vie religieuse en faisant des vœux, on se livre totalement entre les mains de Jésus et on se met à sa suite, en mettant, pour ainsi dire, toute sa vie dans la balance. On refuse de n'être qu'un spectateur pour devenir un interlocuteur ; de n'être qu'un commentateur qui se tient volontairement à distance, pour entrer en dialogue et faire l'expérience du face à face avec Dieu.

Et dans la vie consacrée, il n'y a plus que cela : la vie donnée, le risque de n'avoir pour appui que Dieu seul. Il n'y a plus de sycomore sur lequel monter pour être un simple regardant : mais la vie quotidienne vécue en présence du Seigneur.

Et s'il faut monter sur un arbre, ce sera l'arbre de la croix à la suite de Jésus.

Mais dès qu'on a accepté de descendre de son arbre et de se laisser regarder par le Seigneur, alors tout prend un autre sens, une autre dimension.

- 4- Zachée a laissé Dieu prendre l'initiative et s'inviter chez lui.
- Il entre dans la proximité de Dieu, dans son intimité.
  - Il laisse le Seigneur pénétrer dans toutes les zones de son être ;
  - Il laisse la miséricorde de Dieu guérir et sauver ce qui, chez lui, était blessé et perdu.

- Et c'est alors que la mesure humaine devient trop étroite ; elle éclate. Zachée se laisse habiter par la générosité de Dieu, par sa largesse et sa bonté : il rend quatre fois plus et fait don aux pauvres de la moitié de ses biens.
- Ses calculs, ses comptes, ses additions, ses bénéfices n'ont plus de saveur, n'ont plus d'intérêt.

Il a trouvé celui qui est la seule richesse.

François-Xavier, n'hésitez pas à laisser le Christ Seigneur entrer dans votre maison intérieure, dans toute votre existence ; parce qu'il y annoncera le salut. Il y apportera une lumière toujours nouvelle. Les vœux ne sont pas un point d'arrivée mais plutôt une étape où, une fois vérifié votre appel, vous vous mettez résolument à la suite du Seigneur pour le laisser entrer chez vous et faire toutes choses nouvelles.

Et nous vous remercions du témoignage que vous nous donnez. Parce que la vie religieuse, dans notre Eglise, est un rappel à tous les baptisés que notre vie est une réponse à l'appel de Dieu ; notre vie est une consécration. Voilà ce que vous nous rappelez. Que notre baptême, quelle que soit notre situation familiale, professionnelle, quel que soit notre âge ou notre condition, est un « oui » dit à Jésus pour le laisser habiter toute notre existence, pour le laisser tout embraser du feu de l'Esprit Saint.

Merci pour ce témoignage que vous nous donnez ! Merci d'être au milieu de nous, celui qui nous rappelle qu'il est nécessaire d'écouter nos grands désirs, de descendre de notre arbre, et de tout livrer au Seigneur sans regarder en arrière ! Amen.